



LE GRAND RAMASSAGE DES PEURS **GRDP**

Une peur bien recyclée c'est du bonheur toute l'année !

Présentation du projet - septembre 2015 à mai 2016
porté par le Relais Culturel LA SALINE et le Relais Culturel de Wissembourg

Résidence-spectacle

Conception: Christian Duchange et Bernard Daisey Compagnie l'Artifice

Mise en scène : Compagnie Facteur Communs

LE GRAND RAMASSAGE DES PEURS

**UNE PEUR BIEN RECYCLÉE C'EST
DU BONHEUR TOUTE L'ANNÉE !**

VIVONS HEUREUX LA PEUR AU VENTRE !

L'histoire ne raconte-t-elle pas qu'un certain musicien débarrassa la ville de Hammellin de tous les rats qui l'envahissaient avec pour seule arme, le son de sa flûte.

L'idée du "grand ramassage des peurs" pourrait venir de là : un "service d'utilité publique" dans le quotidien tourmenté de nos existences.

A travers le jeu de l'écriture, chacun doit trouver le courage d'avouer ses peurs et l'occasion de les mettre à distance.

UN SERVICE GRATUIT D'UTILITE PUBLIQUE

Il s'agit de proposer au public de jeter ses peurs comme on se débarrasse d'objets encombrants : " les monstres ".

D'abord, nous distribuerons largement un "MANUEL DU FROUSSARD, courageux ", contenant 13 propositions d'écriture afin d'aider chacun à raconter ses peurs selon la méthode du tri sélectif.

Ensuite, nous disposons dans les lieux publics des containers poubelles pour récupérer ces différents récits, vague inquiétude, phobie, terreur nocturne, ...

Enfin, nous ramassons ces écritures et nous les recyclons publiquement car: une peur bien recyclée c'est du bonheur toute l'année.

QUELQUES PEURS RECYCLÉES (écrites dans d'autres GRDP)

« C'est bizarre, j'ai l'impression que mon voisin est très amoureux. Certains jours, il revient avec des bouquets de fleurs énormes. Il est aussi très distrait, il oublie ses clés sur la boîte aux lettres ou sur sa porte. Pour en avoir le cœur net, il suffirait que je lui demande qui le rend si gai. »

« Je crois que je suis bisous-de-mamie-phobe. C'est simple, à chaque fois que je vais chez ma grand-mère, je dis que j'ai la grippe. Et la grippe, c'est pas bon pour les vieux »

UNE CREATION PARTAGEE

Il s'agit de sortir des théâtres pour investir des espaces propices à d'autres rencontres avec le public et confronter ainsi l'expérience de la scène à la pratique d'un théâtre plus élémentaire, centré sur la parole de l'acteur.

Nous nous transporterons dans le territoire, au plus proche des gens qui fréquentent peu les salles de spectacle afin que le spectateur devienne partie prenante du travail de création.

Ce projet directement est une manière de réactiver les notions de collectivité et d'échange, de donner voix à l'imaginaire, de réhabiliter le plaisir d'écrire, de jouer son territoire.

A vous le tri sélectif, à nous le recyclage...

UNE CREATION QUI FAIT SON CHEMIN

Créé en 2001 par la Compagnie l'Artifice, le Grand Ramassage des Peurs est avant tout un concept de résidence de création partagée qui a tourné dans plusieurs régions, plusieurs villes et qui est chaque fois spécifique au territoire sur lequel il a lieu. Laval, Nanterre, Les Couëvrons ; en tout ce sont près d'une quinzaine de structures qui ont monté ce projet.

Aujourd'hui, la compagnie l'Artifice ne réalise plus ce projet, mais permet à toutes celles et ceux qui le souhaitent de proposer ce projet fédérateur et original sur leur territoire.

En Alsace du Nord, ce projet sera porté par la Compagnie Facteur Commun.

QUELQUES PEURS RECYCLÉES

(écrites dans
d'autres GRDP)

« Il m'est arrivé de me retrouver au bureau de poste en même temps que les braqueurs. C'était entre midi et deux. Maintenant j'y vais plus tard... »

« Mort de trouille, j'attends de connaître ma note en math. Vivement que j'apprenne à copier la signature de mes parents »

LE GRAND RAMASSAGE DES PEURS

En Alsace du nord

LE PROJET

La Saline de Soultz-sous-Forêts et le Relais Culturel de Wissembourg travaillent actuellement à la création d'une nouvelle structure sur le nord de l'Alsace. Dès la rentrée 2016/2017, la mutualisation de ces deux structures sur le nord de l'Alsace devrait permettre un certain nombre de changements et d'amélioration de la vie culturelle sur le territoire.

Ce projet de rapprochement de ces deux structures émane d'une volonté commune d'intégrer des dispositifs et des réseaux dans de meilleures conditions, d'agrandir les perspectives de partenariats territoriaux, mais surtout de renforcer la présence sur le territoire au plus proche des habitants.

Cette nouvelle structure, qui ne serait plus rattachée à un ou plusieurs lieux mais à un territoire a pour vocation de développer un projet artistique et culturel sur le 30 communes des Communautés des Communes de l'Outre Forêt et Wissembourg.

Dans le cadre de la préfiguration de cette nouvelle structure, il a semblé important de mettre en place sur le territoire et auprès de tous les habitants du nord de l'Alsace un projet fédérateur, participatif et partagé.

**QUELQUES
PEURS
RECYCLÉES
DANS
D'AUTRES
GRDP**

« Je n'imagine pas de vivre au cimetière. Pourtant, il faudra bien que j'y aille quand je serai mort. Mes parents viendront me voir. Il y aura ma photo... »

« Décidemment, je ne supporte pas le bruit des bottes. Ça me donne envie de remonter l'Histoire, et de la changer »

LE TERRITOIRE

Le territoire sur lequel se situera l'action du Grand Ramassage des Peurs est appelé Alsace du Nord. Il fait partie de la Région Alsace, département du Bas-Rhin. Il s'étend de la ville de Wissembourg à Betschdorf. Il représente deux communautés de communes soit 32 communes et 33 130 habitants.

Communauté des communes de l'Outre Forêt :

La communauté de communes de l'Outre-Forêt est née le 1 janvier 2014 de la fusion des Communautés de communes du Hattgau et du Sultzerland. Elle regroupe les communes de Aschbach, Betschdorf, Hatten, Hermerswiller, Hoffen, Hohwiller, Keffenach, Leiterswiller, Memmelshoffen, Oberroedern, Retschwiller, Rittershoffen, Schoenenbourg, Sultz-sous-Forêts, Stundwiller, Surbourg et comptabilise 16 060 habitants

Communauté des communes du pays de Wissembourg

L'Arrondissement de Wissembourg et se situe au Nord du département du Bas-Rhin, à la frontière avec l'Allemagne (Rhénanie-Palatinat). La Communauté de communes du Pays de Wissembourg regroupe actuellement les communes de Cleebourg, Bremmelbach, Climbach, Drachenbronn, Birlenbach, Hunspach, Ingolsheim, Oberhoffen-les-Wissembourg, Riedseltz, Rott, Schleithal, Seebach, Niederseebach, Steinseltz, Wissembourg, Altenstadt et comptabilise 17070 habitants

En tout, ce seront 32 communes et 33 000 habitants qui seront concernés par le Grand Ramassage des Peurs

LES ACTIONS ET LE DEROULEMENT DU PROJET

Ce projet partagé est avant tout un projet fédérateur, qui irrigue par son action un territoire et des habitants. Chaque habitant doit être impliqué de près ou de loin par les actions menées et par le projet du GRDP. C'est un objectif à atteindre et les actions mises en place autour du projet visent cet objectif.

Accompagné d'ateliers artistiques, le Grand Ramassage des Peurs sort aussi des modèles conventionnels de la rencontre artiste / public pour s'inscrire auprès de tous et au plus près des habitants. Il est aussi l'occasion pour les structures qui l'accueillent d'approfondir leur connaissance du territoire et de partir à la rencontre de nouveaux relais.

Ainsi, artistes, équipes administratives et équipes techniques des structures iront à la rencontre directe des habitants selon les étapes suivantes :

- **Rencontre et discussion** avec les relais et partenaires potentiels et l'équipe artistique et les équipes administratives des lieux 6 mois avant le début du lancement du projet
Rencontre de l'équipe artistique et des équipes administratives avec les élus de 32 communes du territoire 6 mois avant le début du lancement du projet.
- **Lancement de la rumeur** d'un gros événement sur l'année, de la mise en œuvre d'un tri sélectif innovant...sans en divulguer plus. (J'ai entendu que, il paraît que, toutes les communes seraient concernées, qu'est-ce qu'ils veulent encore nous faire trier.....)

- **L'accroche de la démarche:** « Les peurs s'accumulent dans votre entourage. Le GRDP! Le Grand Ramassage Des Peurs. Rédigez vos peurs! Débarrassez-vous de vos textes ! Nous recyclons ! Une peur bien recyclée, c'est du bonheur toute l'année ! ».
- **Signalisation** des futurs emplacements des conteneurs poubelles, campagne d'affichage, annonces médias, réseaux sociaux...
- **Lancement du projet** lors d'une grande fête populaire en présence des artistes.
- **Large distribution** du « Manuel du Froussard courageux ». Ce petit bloc contient 13 propositions d'écriture afin d'aider chacun à raconter ses peurs, selon la méthode du tri sélectif : frousse, phobie, grand frisson, vague inquiétude. Ce manuel aide à trouver les amorces d'écriture et à surmonter la peur de la page blanche. (voir document joint).
- **Mise en place des conteneurs poubelles** théâtralisés déposés dans des endroits stratégiques et dans l'ensemble des communes pour récupérer les différents écrits. Blog, facebook, radio crochet... tous supports possibles afin de se libérer de ses peurs.
- **Rencontre avec la Compagnie artistique** lors de la programmation d'un autre spectacle de celle-ci afin de familiariser la population avec son travail.
- **Période d'écriture.** Cette période sera accompagnée par différents types d'intervention pour encourager le passage à l'acte du plus grand nombre. Il y aura d'une part les ateliers d'écriture auprès de différents établissements scolaires, associations et autres structures mais aussi toute une série d'autres actions menés sur le territoire pour encourager les habitants à rédiger leurs peurs. Les équipes artistiques et administratives seront présentes pendant près de 5 mois sur l'ensemble des fêtes, marchés,... identifiés sur le territoire pendant cette période. Chacun sera invité à écrire ou à dire ses peurs. Il est nécessaire de collecter près de 3000 récits. Cette période est celle de la présence des équipes sur le terrain et de leur présence auprès de la population.
- **Période du collectage.** Tous les écrits jetés dans les conteneurs, déposés sur les réseaux sociaux... seront récupérés par les équipes.
- **Toilettage des textes.** Il ne s'agit pas d'une réécriture ou d'une adaptation ; il est respecté ce qui est dit, avec les répétitions et les syntaxes boiteuses.
- **Répétitions/création.** Période de répétitions avec les comédiens professionnels et les artistes comédiens, musiciens amateurs du territoire (des établissements scolaires, associations etc.)
- **Rencontre finale pour le recyclage en public.** Cette rencontre annoncée publiquement dès le début de l'opération peut enfin avoir lieu rassemblant publics et comédiens. Ainsi mises en scène, les peurs sont recyclées....

En tout ce sont près de 6 mois de présence régulière sur le terrain, 150 heures d'ateliers d'écriture, des rencontres quotidiennes avec les habitants et une vaste communication sur l'ensemble du territoire

POURQUOI CES ACTIONS

Ces actions ont pour objectif premier de rassembler les populations autour d'un projet commun, de les amener à se rencontrer sur ce nouveau territoire culturel en création et de renforcer le lien que les structures culturelles porteuses du projet peuvent avoir avec les habitants.

- 1. Contribuer à renforcer la présence de nos structures sur le territoire,** mettre en avant l'importance du travail en commun et développer l'ancrage local dans l'objectif de la création d'une seule et même structure culturelle sur le territoire.
- 2. Contribuer à prendre confiance en soi et en l'autre.**

Les peurs sont un obstacle majeur à la confiance en soi et en l'autre. Parler de ses peurs permet de s'ouvrir aux autres, de renforcer et de favoriser les liens intergénérationnels et interculturels.

Passer par l'écriture c'est aussi d'une certaine manière amener ceux qui se sentent les plus faibles à avoir une parole considérée collectivement comme importante. D'autant que la façon d'amener les plus exclus à l'écriture se fera de façon ludique et théâtralisée ce qui évite d'emblée les complexes de ceux qui sont le plus en difficulté.

Par ailleurs, le travail de mise en scène et de représentation publique des peurs par des artistes professionnels et amateurs contribue à valoriser l'effort des participants au projet, notamment dans les écoles et les maisons pour personnes isolées.
- 3. Favoriser la compréhension interculturelle**

En réunissant autour d'un même projet des personnes issues de cultures ou de générations différentes, le GRDP doit permettre à chacun de s'ouvrir aux autres et de comprendre que les peurs sont les mêmes pour tous, quelles que soient son origine ou son statut social.
- 4. Encourager la rencontre avec le spectacle vivant et les professionnels**

Ce projet doit permettre à tous les participants et notamment aux élèves de partir à la rencontre du spectacle vivant et d'échanger avec des comédiens, metteurs en scène, dramaturges,... Une façon d'encourager les personnes dites « éloignées de la culture » à entrer dans une salle de spectacles et à se familiariser avec l'univers du spectacle vivant.
- 5. Encourager la participation locale :**

De nombreux acteurs et relais seront associés au projet et auront donc une responsabilité par rapport à la réussite du GRDP sur le territoire. Ils seront encouragés à travailler ensemble et dans l'intérêt collectif ce qui peut contribuer à ce que chacun trouve du sens au partage et à l'investissement pour une collectivité.

LA COMMUNICATION

Ce projet doit faire l'objet d'une vaste politique de communication.

- Des affiches, tracts, autocollants seront distribués régulièrement sur le territoire dès le début du lancement du projet
- La presse locale et régionale, les télévisions et radios régionales seront sollicitées.
- *Le Manuel du Froussard courageux* sera imprimé en 20 000 exemplaires et distribués dans toutes les boîtes aux lettres du territoire.
- Un blog ou un site Internet dédié sera créé.
- Des témoignages des « écrivains » seront réalisés et poster régulièrement sur nos différents médias.
- Un reportage photo aura lieu tout au long du projet.
- Les containers seront de relais de communication important et seront régulièrement déplacé dans les endroits stratégiques des différentes communes.



LA COMPAGNIE L'ARTIFICE : initiateur du projet GRDP

La Compagnie l'Artifice propose de faire du théâtre, l'exercice permanent et réfléchi de la marginalité. Non pas comme l'instituteur qui juge, depuis la marge, le centre de la page mais plutôt comme une nécessité de préserver cet endroit à l'écart, qu'est le théâtre, comme une part du monde et non comme un monde à part. Elle aime un théâtre qui autorise à la fois l'émotion et la prise de recul, un théâtre fait de résonances et de raisonnements, qui provoque en nous cette « émotion qui pense », si nécessaire à la lecture de nos trajectoires. Un théâtre qui rencontre, le temps d'une représentation, toutes sortes de publics ; où, toutes les couches de la société, comme ailleurs ou autrefois, trouvent l'espace et le temps de se refaire des forces pour assumer son impossible travail d'humanité. Les poètes nous aident dans cette tâche. Ils sont professionnels ou amateurs, écrivains ou « écrivants », d'hier et d'aujourd'hui.

CHRISTIAN DUCHANGE

Metteur en scène et directeur artistique de la compagnie L'Artifice et de La Minoterie, lieu de création jeune public et d'éducation artistique

Christian Duchange commence très tôt la mise en scène en naissant un 1er avril, mais attend 33 ans pour devenir professionnel. Tout d'abord enseignant en école primaire, puis auprès de l'enfance inadaptée dans les années 1980, Christian Duchange devient conseiller pédagogique de l'Éducation nationale et s'initie dans le même temps au théâtre au sein des CEMEA. C'est sous la direction de ces passeurs de théâtre que sont Solange Oswald et Michel Azama, qu'il cultivera, d'abord en tant qu'amateur, son goût du théâtre.

Séduits par son travail, Solange Oswald et Michel Azama lui proposent d'assurer l'encadrement d'un atelier pour jeunes de 17 à 25 ans à partir de 1986. A l'issue de quatre saisons de travail aux côtés de ces jeunes, Christian Duchange quitte définitivement l'Éducation nationale après 15 ans de bons et loyaux services pour créer sa propre compagnie, « L'Artifice » en 1990.

Quelques années plus tard, Crasse Tignasse (1998) marque une nouvelle étape pour Christian Duchange et ses compagnons de route : celle de la reconnaissance des professionnels et d'un large public. Le spectacle plaît, émeut, touche.

La consécration arrivera en 2005, L'Artifice reçoit le premier Molière décerné à un spectacle jeune public avec « Lettres d'amour de 0 à 10 » d'après le roman de Susie Morgenstern. Puis en 2006 « l'Ogrelet » de Suzanne Lebeau (2006) est nommé aux Molière et aux Masques Québécois.

Depuis, Christian Duchange et sa compagnie poursuivent leur traversée des territoires d'enfance avec de nombreux autres projets. Des spectacles de théâtre, des opéras, des petites formes 50/50 qui se jouent en dehors des théâtres, des opérations d'écriture avec différentes populations et plus récemment des projets de transmission d'un art dédié aux publics jeunes avec la création du dispositif de formation en Bourgogne "terrain de jeu" et très récemment la création d'un projet innovant, "La MINOTERIE", lieu de création jeune public et d'éducation artistique ouvert sous sa direction en janvier 2014 à l'initiative de la Ville de Dijon, soutenue par l'État et la Région Bourgogne.

LA COMPAGNIE FACTEUR COMMUN : Créateur du spectacle le GRDP dans le Nord de l'Alsace

La compagnie FC Facteurs- Communs est fondée pour la création de **MOJO**, de Jez Butterworth, mis en scène en 2003 par Fred Cacheux., Au festival d'Avignon 2004, elle fait l'expérience d'une Fédération et réunit dans un même lieu 6 spectacles, dans un projet de mutualisation. Au programme, des auteurs comme Mrozeck, Véra Bosc, Jez Butterworth, Dostoïevski Feydeau, etc, servi par plus de vingt artistes dont David Martins, Elsa Bosc, Thierry Bosc, Yael Elhadad, Nicolas Liautard, Victor Gauthier Martin, Baptiste Roussillon, Fred Cacheux ...

2007, **Pourquoi mes frères et moi on est parti...** d'Hédi Tillet de Clermont Tonnerre écrit en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon pour Fred Cacheux, Stéphane Daurat, David Migeot, et Rodolphe Poulain. Mis en scène par Vincent Primault, coproduction Fédération des Amis du Théâtre Populaire (FATP) et soutiens du Ministère de la Culture et de l'ADAMI.

2008, **Port du Casque Obligatoire** de Klara Vidic. Fred Cacheux met en scène un chantier du BTP : un texte fort dans une construction dramaturgique implacable. Cette fable moderne interroge la solidarité, le sens collectif, et pousse l'Homme jusqu'à son point de rupture. (Crée et joué au Théâtre de l'Aquarium, puis en tournée, soutenu par la SACD, la DRAC, et l'ADAMI.

De 2008 à 2011, la compagnie FC est en résidence au théâtre de Chelles et développe également une étroite collaboration avec Act Art 77 confirmant son ancrage en Seine et Marne.

2009, **Mammoth Toujours !** de et avec Fred Cacheux, Philippe Lardaud, David Maise, David Martins et Hugo Hazard. Spectacle familial, burlesque, inspiré par des travaux scientifiques, la rencontre avec l'équipe du musée de la préhistoire de Nemours et la lecture de *Pourquoi j'ai mangé mon père* de Roy Lewis.

Crée en résidence au Théâtre de Chelles, coproduit par Act-Art 77, il a été joué plus de 50 fois, Théâtre de Montluçon, Scène conventionnée de Troyes, lieux scientifiques et musées de la préhistoire des Eizyes, Nemours, Solutré, tournée CCAS ...

2010, **L'histoire du Tigre** de Dario FO, mis en scène par David Maise et Fred Cacheux, avec David Martins, Henri Demillecamps et Hugo Hazard.

2011, **Un Roi sans divertissement** de Jean Giono, reprise du feuilleton théâtral mis en scène par Philippe Lardaud avec Estelle Aubriot et Jean-Christophe Quenon. Produit en 2004 par La Spirale, compagnie de Jean Boillot, ce théâtre récit a été présenté dans des lieux aussi divers que des granges, médiathèques, librairies, appartement, serres agricoles ...

2014, Philippe Lardaud crée à nouveau en théâtre - récit **Les gens de Dublin**, banquet théâtral d'après la nouvelle de James Joyce.

Au quotidien, les Facteurs Communs - à l'opposé du désir de troupe - cherchent à créer simplement des traits d'union entre des artistes, c'est là sa vraie raison d'être. Ils veulent favoriser l'espace du débat, de la parole et de la réflexion et s'inscrire dans un assez large réseau, le réseau informel des artistes appartenant à une même génération, qui tentent de rester en contact.

En dialogue. En travail. En lecture. En éveil.

LES ARTISTES

Fred Cacheux, Quentin Bonnell et David Martins, comédiens, dramaturges et metteurs en scène installés à Strasbourg sont apparus comme les artistes nécessaires à la création de ce projet fédérateur.

Riche d'une expérience professionnelle reconnue, partisans d'une action artistique et culturelle de proximité et sensibles aux questions de territoire, leur implication artistique dans *le Projet Grand Ramassage des Peurs* est un « besoin d'utilité public » pour le projet en Alsace du Nord.

Fred Cacheux



Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 98), il débute sur scène en 1999 dans *Les Colonnes de Buren*, texte et mise en scène d'Alexandre Semjonovic, puis se produit la même année dans *Le Decameron* de Boccace mis en scène par Jean Boillot, *La Tête dans les nuages* de Delaruelle mis en scène par Jean Bouchaud et *Alors, Entonces*, atelier franco-mexicain dirigé par Catherine Marnas.

De nombreuses collaborations artistiques

En 2000, il joue dans *Le Jour se lève*, Léopold de Valletti mis en scène par Jacques Nichet, *Le Corps et la fable du ciel* de Supervielle mis en scène par Marc Le Glatin, *Loué soit le progrès* de Motton mis en scène par Lukas Hemleb et dans *Guybal Velleytar* de Witkiewicz mis en scène par David Maisse, puis en 2001 dans deux spectacles dirigés par Anne Alvaro : *L'île des esclaves* et *L'Épreuve* de Marivaux. La même année, il chante, danse et joue dans le spectacle musical de Laurent Pelly *C'est pas la vie ?* Entre 2002 et 2007, il travaille sous la direction de Isabelle Janier (*Roméo et Juliette* de Shakespeare), Jorge Lavelli (*Le Désarroi* de M. Peters de Miller), Dominique

Léandri (*L'Ombre de la vallée* de Synge), Vincent Primault (*Pourquoi mes frères et moi on est parti* de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre), Alain Françon (*Ivanov* de Tchekhov, *E. Roman dit* de Danis).

Depuis septembre 2009, il est comédien de la troupe du Théâtre National de Strasbourg.

Sous la direction de Julie Brochen, il joue et chante dans *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après Offenbach (Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence), puis au Festival d'Avignon 2007 dans *L'Échange* de Paul Claudel et au Théâtre National de Strasbourg il interprète Iachaque dans *La Cerisaie* de Tchekhov (repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe), Dom Carlos dans *Dom Juan* de Molière (en tournée à l'automne 2011) et Sleg dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Barker en 2011, mis en scène par Fanny Mentré. Il est également présent dans le *Graal Théâtre – Merlin l'Enchanteur* de Delay et Roubaud, mis en scène par Christian Schiaretta et Julie Brochen en 2012. Il incarne également Leslie, le frère du Rouquin, dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Catherine Marnas, en 2012, au sein du TNS. En novembre 2014 il joue dans *Lancelot du Lac*, dernier épisode du cycle des Chevaliers de *Graal Théâtre*, mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretta.

Projets personnels

Également metteur en scène, il crée la comédie anglaise de Jez Butterworth, *Mojo*, puis *Port du casque obligatoire* de Klara Vidic. En 2008 il met en scène, produit et joue avec David Martins un spectacle pour jeune public *Mammouth Toujours !*, et récemment *L'Histoire du tigre* de Dario Fo.

David Martins



Du répertoire classique au théâtre musical

Dès sa sortie du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, en 1999, il travaille sous la direction de Stuart Seide, Jacques Lassalle, Patrice Chéreau, Catherine Hiegel, Victor Gauthier-Martin, Yannis Kokkos, David Géry, Fred Cacheux... Il navigue comme acteur entre répertoire classique et théâtre contemporain, théâtre musical et théâtre de rue, au sein du Collectif des Fiévreux, avec Juan Cocho, ou de la compagnie Les Petits Chantiers, avec Bertrand Renard.

Ses projets personnels avec Fred Cacheux et ses débuts dans la troupe du TNS

Depuis 2008, il est très actif au sein de la compagnie FC, dont il est directeur artistique avec Fred Cacheux. Il crée et interprète *Mammoth Toujours !* en 2009, puis *Histoire du Tigre* de Dario Fo en 2011. Il intègre la troupe du TNS en septembre 2011. Il interprète Toonelhuis dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Barker, mis en scène par Fanny Mentré en 2011. Il joue également dans *Graal Théâtre – Merlin l'Enchanteur* de Florence Delay et Jacques Roubaud, mis en scène par Julie Brochen, en 2012. Il joue Gauvain dans *Gauvain et le Chevalier Vert* mis en scène par Julie Brochen (mai 2013) et *Perceval le Gallois* mis en scène par Christian Schiaretti (mai 2014), nouveaux épisodes du *Graal Théâtre*. Il joue Kürti dans *Liquidation* de Imre Kertész créé par Julie Brochen au TNS (novembre 2013). Il joue dans *Pulcinella*, ballet d'Igor Stravinsky, mis en scène par Julie Brochen en octobre 2014.

Un détour par le cinéma

Au cinéma, il est dirigé par Philippe Garel *Sauvage innocence*, Olivier Dahan *La Vie promise*, Antoine de Caunes *Les Morsures de l'aube*, Coluche, Pascal Deux *Emilie*, Catherine Corsini *Mariée mais pas trop* et à la télévision par Pierre Aknine *Ali Baba et les 40 voleurs*, Josée Dayan *Deuxième vérité*, Gérard Marx *Blessure secrète*, Eric Summer, *La Tête haute*, *Cavale*.

Un artiste curieux et très engagé envers le public

Parallèlement, il écrit et met en scène *Laissez venir à moi les petits enfants* en 1999, et *Hop et Rats* en 2003 avec le compositeur Thierry Pécou au Théâtre du Châtelet. Créateur et Agitateur du collectif Cinéma les Fennecs, regroupement d'acteurs et réalisateurs, il écrit et produit des courts-métrages et des documentaires. Il est très actif et très engagé sur le terrain de la transmission artistique et de la démocratisation de l'accès à la culture. Il demeure curieux de nouvelles formes, de nouvelles expériences et de nouveaux échanges avec le public. En 2013, il assiste Julie Brochen à la mise en scène de *Whistling Psyche* de Sebastian Barry et y tient également un rôle.

A leur côté, d'autres artistes de la région interviendront. Ils assureront les rencontres avec les partenaires, relais et élus, les ateliers d'écriture, la création du spectacle et les représentations.

Leur désir est de s'inscrire au plus proche des habitants, de toucher les « exclus » de la culture, de permettre le dialogue avec les élus du territoire, de provoquer chez chacun le désir d'écriture et de permettre, à travers leur présence mais aussi leur expérience, d'apporter un regard neuf sur le territoire.